

Portrait de ville

Les villes sont toujours féminines. Une ville dressée, fière sûrement, parfois attifée, mal vêtue, soucieuse de paraître mais qui ne vibre plus.

Une ville perdue dont le cœur semble étouffer, qui manque d'air, qui s'essouffle. Ses yeux délavés n'ont plus d'expression. Elle est découragée. (Désenchantée).

Pendue à ses basques, tirant sur ses jupes, des grappes de rejetons la retiennent. A-t-elle le droit à la différence ? Quels sont ses projets ? De quelle vie rêve t-elle ?

Sylvie Cure